

# ITINERAIRE D'UN EMPEREUR ROMAIN AUX II<sup>ème</sup> ET III<sup>ème</sup> SIÈCLE

René Pierini



Collection R. PIERINI

## Septime Sévère - 193-211

**N**é le 11 avril 146 à Leptis Magna (Libye), reconnu empereur en juin 193. Homme habile, fort de corps et d'esprit, mais aussi violent, (d'après le dicton) : « homme de son nom » (Severus).

La crise qui agitait Rome en 192 ne le laissait pas indifférent, notamment la guerre que se faisait Pertinax, Didius Julianus et Pescennius Niger, pour revêtir la pourpre impériale. A la mort de Pertinax (assassiné par ses prétoriens), Didius Julianus, riche patricien, prit le pouvoir grâce à l'argent distribué à la soldatesque. Dès lors, Septime Sévère voulut venger la mort de Pertinax, il promit à un nouveau venu dans la bataille du pouvoir (Clodius Albinus), le titre de César s'il s'alliait à lui pour éliminer Pescinnius Niger et Didius Julianus.

Abandonné par le Sénat et les prétoriens, Didius Julianus voulut abdiquer en faveur de Septime Sévère, son rival, s'il lui laissait la vie sauve. Les soldats ne lui laissèrent pas le temps de négocier et lui firent payer de son sang les 70 jours de règne qu'il avait acheté avec ses millions de sesterces. Septime sévère punit les assassins. Traités de lâches et de perfides, ils furent dépouillés de leurs insignes militaires et condamnés au bannissement à cent milles de Rome. Depuis longtemps, une haine subsistait entre les prétoriens et les légionnaires. Sévère déclara que la milice prétorienne détruite serait

remplacée à l'avenir par la nouvelle élite issue des légions.

En 194, il attaqua alors Pescinnius Niger, qui fut battu et tué à Issos (Mésopotamie) après une bataille qui fit 20 000 morts. Le vainqueur poursuivit ses succès et soumit tous les royaumes et toutes les provinces qui avaient pris parti pour le vaincu. Cependant, Clodius Albinus, endormi par les promesses de Sévère, reconnut trop tard qu'il était devenu son jouet dans cette tragédie, il résolut de se venger et engagea la Gaule et l'Espagne dans une nouvelle confrontation. Ce fut près de Lyon que se déroula une terrible bataille qui vit la victoire de Sévère. Clodius Albinus se réfugia dans une maison près du Rhône. Découvert, il se perça le cœur avec son épée. La cruauté du vainqueur fut terrible, il foula aux pieds de son cheval le corps de son rival, jeta ses membres aux chiens et envoya sa tête à Rome, au sénat, avec ces mots : « voyez tous comment je traite qui m'offense », surnommé le Sylla punique (allusion à sa cruauté), il entra dans Rome à cheval, en habit militaire, à la tête de ses troupes.



Collection particulière

## Clodius Albinus

Dès lors, seul empereur, il combattit en Orient les Parthes, puis s'empara de Babylone. Après de nombreuses conquêtes, il pratiqua une politique d'apaisement et se révéla un administrateur habile. Il protégea les arts et fit entreprendre d'immenses travaux dans son

empire. Julia Domna, son épouse, avait fait venir à la cour tous les hommes de talent qui brillèrent en Occident et en Orient.



Collection R. PIERINI

L'empereur au fil des années se conduisit en despote vis-à-vis du Sénat ; parfois par la force, il le dépouilla de toutes ses prérogatives. Il acheta les troupes, les soudoya et fit ainsi de l'armée une puissance politique dirigée contre le Sénat. Dès lors l'empire fut gouverné par un despotisme absolu.

En 211, avec ses deux fils, Géta et Caracalla, il alla combattre les Calédoniens qui avaient envahi la Bretagne (la Grande Bretagne), il poursuivit les barbares jusque dans leurs retraites. Les dernières années de sa vie furent empoisonnées par la rivalité de ses fils. Avant de mourir, ses dernières paroles furent : « j'ai reçu l'empire en troubles, je le laisse pacifié jusque dans la Bretagne, vieux et sans mouvement, je laisse à mes Antonins (ses deux fils) un empire stable s'ils sont biens ; faible s'ils sont mauvais ; **travaillons !** », ce fut son dernier mot. (D'après Sallustre).



Collection particulière

## BIBLIOGRAPHIE

DRIOUX (Abbé), *Précis d'histoire romaine*, 1848.

PRIEUR, M. et SCHMITT, L., *Monnaies romaines, Les cheveu-légers ;*

A/ Septime sévère.

R/ Septime Sévère face à Caracalla, de face au centre la Concorde.

### Monnayage de Septime Sévère

A l'avènement de cet empereur, en 193, plusieurs séries monétaires furent frappées, deniers, as, sesterces etc... Une série attire particulièrement notre attention :

- 12 légions de l'armée furent célébrées sur ses deniers, mais seule la 14<sup>ème</sup> légion est présente sur ses sesterces (rares).



Collection particulière

A/ IMP CAES L SEPT SEV PERT AVG.

R/ LEG XIII GEM M V TR P COS S C.

(LEGIO XIII GERMINA MARTIA VICTRIX TRIBVNICIA POTESTAS CONSUL) : « La quatorzième légion Germina Martia Victrix, détentrice de la puissance tribunitienne, consul ».